

VENDREDI DE LA VIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Jc 5, 9-12

Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez : nous proclamons heureux ceux qui tiennent bon. Vous avez entendu dire comment Job a tenu bon, et vous avez vu ce qu'à la fin le Seigneur a fait pour lui, car le Seigneur est tendre et miséricordieux. Et avant tout, mes frères, ne faites pas de serment : ne jurez ni par le ciel ni par la terre, ni d'aucune autre manière ; que votre « oui » soit un « oui », que votre « non » soit un « non » ; ainsi vous ne tomberez pas sous le jugement.

Psaume 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 11-12

R/ *Le Seigneur est tendresse et pitié.*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; il n'est pas pour toujours en procès, ne maintient pas sans fin ses reproches.

- Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ; aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

Mc 10, 1-12

En ce temps-là, Jésus arriva dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. De nouveau, des foules s'assemblèrent près de lui, et de nouveau, comme d'habitude, il les enseignait. Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. »

+

Église saint Joseph, Haguenau, vendredi 25 février 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Lorsqu'Il évoque le mariage, Jésus semble ne rien inventer de nouveau : Il se réfère à l'ordre ancien, à l'ordre initial de la Création. Et pourtant, cela étonne, cela secoue les mœurs de son époque, où beaucoup se sont habitués à faire des exceptions, à se référer à des règles secondaires, pour se justifier de ne pas être fidèles à leur engagement premier.

« C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle », dit Jésus, au sujet de la répudiation. Il y a la dureté des cœurs, certainement ; mais il y a aussi la faiblesse humaine, les fragilités de chacun, dans sa sensibilité, dans sa psychologie, dans tout ce qui fait son histoire... En se référant à l'ordre ancien de la Création, Jésus donne en fait un idéal tout à fait nouveau : car Il suppose que l'on peut passer par-dessus toutes ces limitations que le péché avait introduites dans notre monde. Le péché n'aura pas le dernier mot : et Jésus nous invite à viser la fidélité à laquelle nous sommes appelés, dans notre nature profonde. Il nous invite à la viser et à l'atteindre, avec Lui, grâce à Lui.

Saint Jacques nous a rappelé cette parole du Christ : « Que votre « oui » soit un « oui », que votre « non » soit un « non. » » C'est tout le problème de la fidélité à nos engagements, fidélité à notre propre parole, à notre propre volonté ! Et il nous donnait un exemple : « prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. » Oui, nous avons de nombreux modèles – mais il y a surtout et par-dessus tout le Christ, qui non seulement est le parfait modèle, mais notre Sauveur. C'est Lui qui nous rend capables d'exprimer dans notre vie un *Oui* qui soit *Oui*, en nous unissant à Son propre *Oui*. C'est Lui qui saisit notre vie de l'intérieur, depuis le fond de notre âme, pour la rendre capable d'exprimer un amour toujours plus vrai, toujours plus ajusté.

Dans cette Eucharistie, accueillons la grâce qui nous est donnée, de nous unir à Jésus dans Son offrande d'amour, dans Son *Oui* au Père. Il vient vraiment greffer notre vie dans la Sienne. Demandons-Lui que la foi et l'amour grandissent toujours en notre cœur ; ainsi nous serons les témoins de cet amour qui nous sauve, les témoins de la joie du Salut qui est donnée à ceux qui l'accueillent avec humilité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.